LES BENEDICTIONS DU MATIN :

Dés le réveil on récite cette louange.

<i>Je suis reconnaissant devant Toi, Roi vivant et éternel que Tu aies rendu en moi mon âme avec miséricorde, grande est Ta fidélité.</i>	<i>מוֹדָה אֲנִי לְפָנֶיךָ מֶלֶךְ חַי וְקַיִם שֶׁהַחַיִּימוֹת בֵּי נַשְׁמָתִי בְּחַמְלָה, רַבָּה אֱמוּנָתְךָ</i>
---	---

Cette louange est dite bien que l'on n'a pas encore laver les mains.

Les Bénédictions du matin

ברכות השחר:

Le monde de l'action :

עוֹלָם הַעֲשִׂיָה
יֹד - הָהָ - וְ - הָהָ -

La bénédiction de Netilat Yadaim est à réciter uniquement par ceux qui ont dormi pendant la nuit. Si on était réveillé toute la nuit on fera les ablutions des mains au lever du jour sans dire la bénédiction.

De suite en se levant on se lave les mains à l'aide d'un récipient, il est interdit de se déplacer plus de quatre coudées ou de toucher les orifices du corps ou un aliment avant l'ablution des mains.

Il est conseillé de préparer au bas de son lit une bassine et un récipient d'eau pour se laver les mains de suite. On aura l'intention de ne pas s'acquitter de la mitsva de « Netilat Yadaim » afin de la refaire une deuxième fois et pouvoir prononcer la bénédiction.

Si on a besoin d'aller aux toilettes on ne récitera la bénédiction qu'après avoir fait une deuxième ablution et s'être rincé le visage et la bouche. Il est interdit de réciter une bénédiction si on n'a pas le corps « propre ».

La bénédiction est dite juste avant de s'essuyer les mains. Comme pour toute les mitsvot la bénédiction précède l'action, tant que l'on ne s'est pas séché les mains cette mitsva n'est pas finie.

Il est autorisé de faire l'ablution des mains dans la salle de bain qui n'a pas de toilettes mais la bénédiction sera dite à l'extérieur.

Avant de faire l'ablution des mains il faut avoir l'intention de se purifier des impuretés de la nuit. Selon Ari zal il s'agit de séparer les « écorces, klipot » du monde de l'action, הַעֲשִׂיָה

עולם. Le récipient « Kéli »est appelé « Antal », אנטל, il a pour valeur 91 qui correspond au Nom écrit et à celui que l'on prononce.

י-ה-ו-ה-
א-ד-נ-י

On saisit le récipient de la main droite en le remplissant d'eau qui symbolise les bontés puis on le transmet à la main gauche qui doit être toujours au service de la droite, cela pour soumettre les rigueurs. On verse une première fois de la gauche sur la droite, on pose le récipient que l'on saisit de la main droite et on verse sur la gauche. On répète cela à trois reprises en alternant droite et gauche. Il est recommandé de verser de l'eau en abondance pour répandre la bénédiction sur terre.

Avant de s'essuyer les mains on se les frotte à trois reprises.

Après s'être lavé les mains, et avant de se les essuyer on récite la bénédiction suivante en levant les mains au niveau du visage (en prononçant AL NETILAT YADAIM).

Cette bénédiction comporte 13 mots qui correspondent aux attributs de miséricorde.

<p><i>Source de bénédiction, Tu Es Eternel notre D, Roi de l'univers, qui nous a sanctifiés par ses commandements et nous a ordonné sur l'ablution des mains.</i></p>	<p>ברוך אתה יהוה אלהינו מלך העולם, אשר קדשנו במצותיו וצונו על נטילת ידים :</p>
---	---

Pour toutes les bénédictions le sens du mot ברוך est: augmenter et multiplier la bénédiction qui émane de sa source afin que la royauté d'Hachem s'amplifie et s'accroisse dans son monde.

Toutes les bénédictions commencent à la deuxième personne (אתה) et se concluent à la troisième (אשר קידשנו), pour nous apprendre que le créateur se dévoile à nous par ses actions mais que Son Etre ne nous est pas accessible, Il reste caché dans sa création.

Le Nom prononcé signifie : Maître du monde, Il peut à chaque instant changer la nature et ses lois et annuler les décrets.

Selon son écriture, Eternel, qui fait exister tout ce qui existe, Il est caché dans son monde.

Notre D : Il surveille sur chacun en particulier (השגחה פרטית). Il dirige le monde selon Sa volonté.

Chaque mitsva est l'occasion de s'attacher à Lui et d'augmenter la sainteté de notre âme et d'en renforcer la puissance pour que notre corps se sanctifie.

Et nous a ordonné sur l'ablution des mains. Cette mitsva est instituée par les sages, nous avons la mitsva d'appliquer tous ce qu'ils ont institués. Le Rama Di Fano dit que toutes les mitsvot qu'ont instituées les sages sont la volonté d'Hachem. Au moment du don de la torah leur temps d'être appliquées n'était pas encore arriver. la valeur numérique de מדרבנן est la même que celle de מפי גבורה 246 (de la bouche de D).

Le mot « Netilat » signifie élever les mains, cette mitsva élève l'homme à un niveau spirituel qu'il n'avait pas. Comme dit le verset dans les psaumes 134,2. Elevez vos mains avec sainteté et bénissez l'Eternel. En général le Zohar mais en garde de ne jamais élever les mains au niveau du visage ou plus haut, pour cette bénédiction cela est indispensable.

La Guemara berakhot 60b rapporte la déclaration que l'on doit faire avant d'entrer aux toilettes. (Version retenue par le Tour O H 3 et rapportée par le Caf Ahaim 3,1).

Bien que cette habitude se soit perdue suite à l'opinion rapportée par le Rav David Aboudarham, que cette formule ne doit être dite que par une personne sainte et craignant D sur laquelle repose la présence divine, cependant il est rapporté au nom du Ari qu'il faut la dire même de nos jours et grâce à cela on sera préserver d'avoir des pensées de torah aux toilettes.

Celui qui entre aux toilettes dit : soyez honorés nobles, saints, serviteurs de l'Être Suprême, protégez moi, protégez moi, aidez moi aidez moi, attendez moi le temps que j'entre et sorte, car tel est la nature des humains.

Il est interdit de se retenir quand un besoin naturel se fait sentir. Le verset dit dans lévitique 11,43 : Ne vous rendez pas vous-même abominables. De la nos maîtres ont appris (Makot 16b) l'interdiction de retenir les besoins naturels. Le Ari dans le portique des mitsvot Parachat Ekev sur le verset : Tu mangeras et te rassasieras, dit : L'obligation naturelle de se nourrir a pour but de faire le tri entre ce qui est bon et nécessaire pour le maintient en bonne santé du corps et ce qui est superflu et mauvais .Ce qui est bon sera absorbé par le corps et le reste sera rejeté .De ces déchets se nourrissent les Klipot et les imputées, ainsi celui qui les « garde » en lui rend son corps et son âme impures.

Il est dit dans Michlé (proverbes 3,6) Dans toutes tes voies songe à Lui. Ainsi on aura l'intention avant de rentrer aux toilettes d'éliminer les imputées afin de garder son corps et son âme purs. (Dans les toilettes il est interdit d'avoir des pensées de torah.)

A chaque fois ou l'on aura satisfait ses besoins on récitera la bénédiction suivante en ayant lavé ses mains au préalable.

Il est impératif qu'à chaque bénédiction que l'on prononce on ne fasse pas autre chose. Le verset dit lévitique 26, 21 : vous m'avez servi superficiellement. Celui qui s'occupe d'autre chose en récitant les bénédictions agit comme si elles étaient secondaires et superflues. Ainsi on récitera cette bénédiction après s'être essuyé les mains et pas pendant. De même on ne se déplacera pas pendant que l'on récite les bénédictions.

Cette bénédiction comporte 45 mots comme la valeur numérique de « Adam » אדם et du

Nom : יוֹד-הָא-וָאוּ-הָא.

<p><i>Source de bénédiction, Tu Es Eternel notre D, Roi de l'univers</i></p> <p><i>qui a formé l'homme avec sagesse et a créé en lui de nombreux orifices et de nombreuses cavités.</i></p> <p><i>Il est dévoilé et connu devant le trône de Ta gloire que si l'un se bouche ou si l'un d'eux s'ouvre il est impossible de survivre ne serait ce qu'un instant.</i></p> <p><i>Source de bénédiction Tu Es Eternel qui guérit toute chair et fais des prodiges.</i></p>	<p>בְּרוּ אֶתְּהָ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם,</p> <p>אֲשֶׁר יָצַר אֶת הָאָדָם בְּחָכְמָה,</p> <p>וּבְרָא בּוֹ נְקָבִים וְנְקָבִים חֲלוּלִים חֲלוּלִים.</p> <p>גְּלוּי וְיָדוּעַ לִפְנֵי כִסֵּא כְבוֹד, שְׂאֵם יִסְתֵּם אֶחָד</p> <p>מֵהֶם, אוֹ אֵם יִפְתַּח אֶחָד מֵהֶם,</p> <p>אִי אֶפְשֶׁר לְהִתְקִים אִפְלוּ שְׁעָה אֶחָת.</p> <p>בְּרוּ אֶתְּהָ יְהוָה, רוֹפֵא כָּל בָּשָׂר וּמַפְלִיא לַעֲשׂוֹת :</p>
--	--

Qui a formé l'homme avec sagesse. La sagesse du créateur est évidente de par sa création comme dit le verset job 19,26 : De ma chair je vois mon D. Le mot sagesse **הכמה** est formé des mots **כה** la force et de **מה** qui le questionnement, c' est la nature de l'homme de s'interroger sur tout ce qui l'entoure de chercher à comprendre la raison de chaque chose .Le mot **מה** a la même valeur numérique que **אדם** .La sagesse de D par la quelle Il créé son monde est ensuite donner à l'homme qui ressemble à son créateur de par son intelligence.

Les Tossafot dans berakhot 60b rapportent un Médrach Tanhouma rabbi Bonn dit : « D créa l'homme par la sagesse car Il lui prépara tous ses besoins et seulement après Il le créa » .C'est pour cela que dans cette bénédiction il est dit qui à formé l'homme avec sagesse.

Il y a lieu de remarquer la relation entre le besoin de se nourrir et celui de satisfaire ses besoins naturels. La sagesse de la création de l'homme réside dans la capacité à faire le « trie » entre le bon et le mauvais.

Le mot formé ou façonné se dit **יצר**, c'est une création à partir d'éléments existant. Il s'agit de la création physique de l'homme.

Le mot créé se dit **ברא** qui est une création ex nihilo, elle se situe à un niveau plus élevé, c'est-à-dire que les orifices et les cavités du corps de l'homme sont les expressions physique de forces spirituelles, ils sont les canaux par lesquels passent « les bontés et les rigueurs ».

Et a créé en lui de nombreux orifices et de nombreuses cavités.

Les orifices sont la bouche, les narines et l'anus .les cavités sont les organes creux comme le cœur, l'estomac et les intestins. (Rachi berakhot 60b). Bien que dans le talmud il est dit **הללים** **הללים** la version retenue par les maîtres est **הלולים** **הלולים** .Le Beth Yossef rejette la première version car elle sous entend la notion de vide, on ne peut plus parler alors de création .Le Rama dans Darké Moché donne une autre raison qui est que le mot « Hallal » signifie aussi la mort ou la profanation qui sont des significations négatives .Le Tour rapporte que la valeur numérique de **הלולים** **הלולים** est de 248 comme les membres du corps de l'homme.

Il est dévoilé et connu devant le trône de Ta gloire que si l'un se bouche ou si l'un d'eux s'ouvre.

Dévoilé pour les organes apparents et connu pour ceux qui ne le sont pas.

Il est étonnant que cette expression ne soit employée que pour cette bénédiction. On aurait très bien pu dire, il est dévoilé et connu devant le trône de Ta gloire que si Tu ne me donnes pas de pain ou de l'eau je mourrai de faim ou de soif. Cette expression ne vient pas uniquement proclamer une vérité déjà connue, l'existence de l'homme est un fait extraordinaire mais elle vient surtout définir la sagesse suprême avec laquelle D créa l'homme et le maintient en vie. Il n'y a que Lui qui sache véritablement « comprendre »combien est immense et exceptionnel l'existence de cet être qu'est l'homme.

Si l'un d'eux se bouche, l'un des orifices comme la bouche ou les narines.si l'un d'eux s'ouvre, l'un des organes creux comme l'estomac ou le cœur. (Rachi).

Il est impossible de survivre ne serait ce qu'un instant. Dans la Guemara cette phrase n'est pas mentionnée, le Maharam de Rothenburg dit qu'il n'y a pas lieu de la citer car il est possible de vivre en restant plusieurs heures la bouche fermée. Cependant le Beth Yossef maintient cette version comme juste en expliquant qu'il s'agit de l'instant de la naissance si

l'un des orifices reste fermé ou l'un des organes creux s'ouvre au moment de sa naissance il ne pourra pas vivre. La Guemara dit dans Nida 30b dans le ventre de sa mère l'embryon a la bouche fermée et le nombril ouvert, dès qu'il voit le jour ce qui était fermé s'ouvre et ce qui était ouvert se ferme, sans cela il ne pourrait pas vivre ne serait-ce qu'un instant.

Source de bénédiction Tu Es Eternel qui guérit toute chair et fais des prodiges.

Qui guérit toute chair est selon rachi l'aptitude à évacuer les déchets ce qui garantit la « guérison » du corps.

Qui fait des prodiges, le corps fait le tri en prenant ce dont il a besoin pour se maintenir et rejette les déchets. Le Rama dans O H 6 explique qu'il s'agit du maintien de l'âme dans le corps. De par sa nature l'âme désire fuir l'emprisonnement du corps et à chaque expiration elle essaye de rejoindre sa source mais Hachem l'empêche de quitter le corps.

Il est recommandé de prononcer cette bénédiction mot à mot, en prenant le temps d'en comprendre le sens, c'est une garantie (Ségoula) pour rester en bonne santé.

Toutes ces bénédictions sont à réciter même par ceux qui sont resté éveillés toute la nuit. Si on se lève au milieu de la nuit pour réciter le Tikun Hatsot on doit réciter toutes ces bénédictions. La Birkat Atorah n'est récitée la nuit uniquement par ceux qui ont dormi, ceux qui ont veillé la réciteront au matin.

Cette bénédiction ne commence pas par « Baroukh », elle est considérée comme une bénédiction courte et doit toujours être collée à la précédente.

Elle comporte 47 mots qui correspondent à l'association des deux Noms suivants.

47 יא-הה-וי-הה 21 א-ה-י-הה- 26 י-ה-ו-הה-

<p><i>Mon D ! L'âme que Tu as placée en moi est pure, Tu l'as créée, Tu l'as formée, Tu l'as insufflée en moi et Tu l'as conserve en moi-même, et Toi dans le futur Tu l'as retireras de moi pour la rendre en moi dans le temps à venir.</i></p> <p><i>Tout le temps que l'âme est en moi je reconnais devant Toi Éternel mon D et D de mes pères, Souverain de toutes les créatures, Maîtres de toutes les âmes. Source des bénédictions Tu Es, Eternel, qui rend les âmes aux corps sans vie.</i></p>	<p>אָהּ ; (תקוף בעל כל הכוחות) , נְשָׁמָה שְׁנִתְתָּ בִּי טְהוֹרָה.</p> <p>אֶתְּהָ בְּרָאתָה, אֶתְּהָ יָצַרְתָּה, אֶתְּהָ נִפְחַתָּה בִּי, וְאֶתְּהָ מִשְׁמְרָה בְּקִרְבִּי,</p> <p>וְאֶתְּהָ עֲתִיד לְטַלְהָ מִמֶּנִּי, וְלִהְיוֹתָ בִּי לְעֵתִיד לָבוֹא. כָּל זְמַן שֶׁהַנְּשָׁמָה בְּקִרְבִּי מוֹדָה אֲנִי לְפָנֶיךָ הַהוּא אֵל הִיא וְאֵל הִיא אֲבוֹתַי.</p> <p>רְבוֹן כָּל הַמַּעֲשִׂים אֲדוֹן כָּל הַנְּשָׁמוֹת. בְּרוּ אֶתְּהָ הַהוּא, הַמְחַזֵּיר נְשָׁמוֹת לְפָנֶיךָ מֵתִים :</p>
--	--

Mon D ! L'âme que Tu as placée en moi est pure, Tu l'as créée, Tu l'as formée, Tu l'as insufflée en moi et Tu l'as conserve en moi-même,

Le matin au réveil, nous sommes comme une création nouvelle, nos forces se régénèrent, de nouvelles lumières se répandent dans la création c'est pour cela que nous devons glorifier l'Eternel de nous avoir créé pour Le servir, c'est la raison des bénédictions que nous récitons chaque matin.

Nos maîtres dans berakhot 10 a, ainsi que dans le Médrach BR 14,9 ont enseigné que la « Néchama » est composée de 5 parties qui sont « Néfech » l'âme primaire, appelée aussi l'âme bestiale qui est liée au corps et se situe au niveau du foie. Elle correspond à la dernière lettre du Nom. **ה-ה-ו-ה**, elle émane du monde de l'action « **עולם העשייה** ». »

Le « Rouah » le souffle de vie, qui est l'essence de l'humain et le distingue du monde animal, il se situe au niveau du cœur et de l'appareil respiratoire. Il donne à l'homme la faculté de la parole. Il correspond au « vav » du Nom. **ה-ו-ה** il émane du monde de la transformation « **עולם היצירה** ». »

La « Néchama » ou l'âme supérieure se situe au niveau du cerveau et du système nerveux, elle guide et protège l'homme des tentations matérielles et lui donne l'ambition de l'élévation spirituelle. Elle correspond à la deuxième lettre du Nom. **ה-ו-ה**, elle émane du monde de la création « **עולם הבריאה** ». »

Il y a deux autres niveaux de l'âme qui sont : « Haya » et « Yehida » qui entourent la tête et le corps de l'homme, ce sont des « lumières enveloppantes » (**אור מקיף**) Ils correspondent aux « Yod » et à sa pointe **ה-ו-ה**. C'est le monde de l'émanation « **עולם האצילות** ». »

Les trois premières parties sont des lumières immanentes alors que les deux autres sont des lumières transcendantes.

Mon D ! L'âme que Tu as placée en moi est pure.

L'âme : Il ne s'agit pas uniquement de l'âme mais des cinq parties mentionnées plus haut. Tu Es mon D car Tu m'as octroyé une âme sainte qui émane de Toi et qui me lie à Toi.

Elle est pure : Ce sont les deux parties les plus hautes « Haya » et « Yehida ». du monde de l'émanation.

Tu l'as créée : C'est la « Nechama » elle-même qui émane du monde de la création.

Tu l'as formée : C'est le « Rouah » du monde de la transformation.

Tu l'as insufflée en moi. C'est le « Néfech » du monde de l'action.

Et Tu l'as conservé en moi-même. Le temps de la vie, c'est l'harmonie parfaite entre deux éléments totalement opposés que sont le corps et l'âme.

Et Toi dans le futur Tu l'as retireras de moi pour la rendre en moi dans le temps à venir.
Tous les vivants sont destinés à mourir, ils doivent accepter ce fait le moment venu afin que leur âme ne soit pas prise par les anges négatifs comme dit le psalmiste, Ps 22,21 : Sauve mon âme du glaive, ma vie de la fureur des chiens. Les chiens et le glaive sont les préposés à la

récupération des âmes si les hommes se refusent à la mort. Quand les hommes acceptent de rendre leur âme, celle-ci est prise directement par Hachem et est sacrifiée sur l'autel céleste.

Si l'âme est rendue à Hachem alors elle sera rendue aux hommes au temps de la résurrection, quand la volonté d'Hachem se fera totalement sans limite, alors le monde aura atteint la perfection. Mais si elle est prise par « le glaive et est donnée en pâture aux chiens », il n'y a pas alors d'obligation pour qu'elle nous soit rendue.

Nous implorons la miséricorde de nous gratifier de ce mérite. En ce temps là, l'âme sera dominante, elle purifiera totalement le corps qui aura alors une pureté et une sainteté telle qu'elle aura plaisir à y résider.

Tout le temps que l'âme est en moi je reconnais devant Toi Éternel mon D et D de mes pères.

Le verset dit « les morts ne louent pas l'Éternel ».

Le Ramban à la fin de Parachat Bo écrit : la finalité de toutes les mitsvot est de croire en notre D et de Lui être reconnaissant de nous avoir créés, ceci est la raison de toute la création. C'est aussi l'intention première des rassemblements dans les synagogues et des prières dites à voix hautes pour que les hommes glorifient le D Suprême qui les a créés et qu'ils proclament nous sommes Tes créatures !

Souverain de toutes les créatures, Maîtres de toutes les âmes. Souverain, Maître, le Targum Onkelos traduit généralement le mot אדון par רבון comme dans Genèse 24,27. D de mon maître (אדוני) Avraham et la traduction est אל-אה זרבוני אברהם. La différence entre les deux termes est la suivante, אדון se dit de celui qui a le pouvoir de changer l'ordre des choses et de faire des prodiges surnaturels alors que רבון signifie la maîtrise du pouvoir temporel. C'est pour cela que pour le retour de l'âme dans le corps nous disons אדון car cela tient du miracle. Le pouvoir sur les créatures est un fait naturel on dit alors רבון .

Qui rend les âmes aux corps sans vie. Le sommeil est un soixantième de la mort berakhot 57b, et chaque nuit l'âme monte rendre des comptes et au matin elle nous est rendue. Pendant son sommeil l'homme est comme un corps sans vie, qui ne peut ni réfléchir ni parler. Il ne reste en lui que la plus petite partie de son « Néféch » Toutes les lumières supérieures qui font que l'homme est un être à l'image de son créateur lui sont enlevées. Quand Hachem lui rend son âme, celle-ci est renouvelée et régénérée par des lumières qui correspondent au nouveau jour. Chaque jour est en fait un flux nouveau de lumières et d'énergies qui n'apparaissent qu'une fois en cela chaque jour est unique et particulier. En récupérant son âme l'homme a la force d'effectuer le service divin particulier au jour donné. Ceci est la raison de la répétition quotidienne de toutes les bénédictions et de toutes les mitsvot.

La Guemara berakhot 60b énonce une série de 15 bénédictions qui correspondent aux usages humains. Ces bénédictions sont récitées même par celui qui n'a pas entendu le coq et par ceux qui n'ont pas dormi. Lorsque l'on entend le chant du coq on dit :

<p><i>Source de bénédiction, Tu Es Eternel notre D, Roi de l'univers qui donne au cœur l'entendement de distinguer entre le jour et la nuit.</i></p>	<p>ברו אתה יהוה אֵל הינו מל העולם. הנותן לשכוי בינה להבחין בין יום ובין לילה :</p>
--	---

Le mot שכוי signifie le cœur comme dit le verset job38, 36 : qui a imprégné le cœur du discernement. On remercie le créateur d'avoir gratifié l'homme de la faculté de distinguer le jour de la nuit. Le coq a lui aussi cette faculté c'est pour cela qu'il est aussi appelé שכוי.

Selon Ari zal שכוי sont les rigueurs qui s'amplifient et se renforcent pendant la première moitié de la nuit qui est appelée ליל, à la deuxième moitié de la nuit לילה, les rigueurs qui reçoivent l'intelligence et le discernement s'atténuent et se raffinent comme dit le Zohar « il lui apporta du vin et il bu, c'est-à-dire qu'il coupa le vin pour le rendre apte à la consommation. Les rigueurs fortes que sont le vin rouge sont atténuées par les bontés quand on rajoute l'eau au vin.

Quand on ouvre les yeux, quand on se redresse et qu'on s'assoit on doit dire :

<p><i>Qui donne la vue aux aveugles.</i></p>	<p>ברו אתה יהוה אֵל הינו מל העולם. פוקח עורים :</p>
<p><i>Qui délie ceux qui sont attachés.</i></p>	<p>ברו אתה יהוה אֵל הינו מל העולם. מתיר אסורים :</p>
<p><i>Qui redresse ceux qui sont courbés</i></p>	<p>ברו אתה יהוה אֵל הינו מל העולם. זוקף כפופים</p>

Il donne la vue aux aveugles : le mot פוקח a le sens d'ouvrir, comme pour dire que pendant le sommeil la faculté de voir est enfermée dans un écrin et au matin celui-ci s'ouvre et nous retrouvons la vue.

Pourquoi fait-on une bénédiction sur la vue et pas sur la faculté d'entendre ? Réponse, car même pendant le sommeil on peut entendre ce qui se dit autour de nous, l'ouïe n'est donc pas complètement supprimer dans le sommeil. Cependant il est donné une autre raison à cela, la faculté de voir est beaucoup plus développée que l'ouïe qui est relativement limitée à notre environnement immédiat alors que l'on peut voir de loin, de plus d'un seul regard on aperçoit une multitude d'éléments.

Il délie ceux qui sont attachés : C'est la faculté de maîtriser ses membres et de les bouger à sa guise. D'utiliser un bras pour une chose et l'autre pour autre chose par exemple.

La guemara Pessahim 28a rapporte : le menuisier fabrique un bloc pour qu'on y enferme les pieds du prisonnier, de son travail il recevra un salaire quand on trouvera un voleur. Voir Job 13,27. Selon le Gaon C'est le sens des paroles de Raban Yohanann Ben Zakai avant son décès dans berakhot 28b : Si Hachem m'emprisonne Son emprisonnement est pour l'éternité, c'est-à-dire que la « Nechama » doit se réincarner et revenir en « Guilgoul » dans le minéral, le végétal et l'animal pour arriver à réparation. C'est aussi le sens de cette bénédiction « qui libère ceux qui sont attachés » de leur emprisonnement du « Guilgoul ».

Qui redresse ceux qui sont courbés : C'est la marque de la différence entre les humains et les animaux. Tous les éléments de la création tendent à rejoindre leurs racines.

L'homme se tient droit car il possède une âme pure qui est liée à sa source dans les mondes supérieurs. Les animaux regardent la terre à partir de laquelle ils ont été créés.

Ainsi l'âme désire ardemment retourner à sa source elle tire l'homme vers le haut. Comme dit le verset psaume 150 : Que tout ce qui respire loue l'Eternel ! Littéralement tout ce qui possède une « Néchama » loue l'Eternel. Le Médrach commente, à chaque inspiration et à chaque expiration l'âme désire quitter le corps pour rejoindre sa source. L'homme est courbé pendant le sommeil son âme lui étant alors retiré il ressemble alors aux animaux, au réveil il l'a récupéré et se redresse.

Cependant nos maîtres disent Kidouchin 31a : Rabbi Yehochoua Ben Levi dit, il est interdit de marcher la tête haute comme il est dit Isaïe 6, 3 « Sa gloire emplie la terre toute entière ».

Ari zal dans le portique de l'intention à la page 2 b, développe la raison de ces deux bénédictions suivantes, qui sont liées entre elles.

Saches qu'il n'y a pas d'homme sur cette terre qui ne faute pas quelque soit son niveau spirituel et sa grandeur cela fait partie de la nature humaine. Quand l'homme faute a D ne plaise, il est alors dévêtu des vêtements de sainteté qui l'habillent comme il est dit au sujet des Béné Israël après la faute du veau d'or. Exode 33 6 : les enfants d'Israël renoncèrent à leur parure, à dater du mont Horeb. Quand ils reçoivent la torah et qu'ils proclament « qu'ils exécuteront et entendront » tout ce que dit Hachem, ils atteignent le niveau d'Adam avant la faute.

Après la faute originelle il est dit que Adam et Hava étaient nus et Hachem leurs fit des tuniques de peau. Ces vêtements de peau sont des guenilles faites d'étoffes vulgaires et quelconques qui tirent les hommes vers les plaisirs de ce monde. Ils sont empruntés aux klipot.

C'est-à-dire qu'avant la faute ils étaient vêtus de tuniques de lumière, de vêtements spirituels, correspondant au niveau de leur sainteté comme en témoignent les maîtres, dans la torah de Rabbi Méir il est écrit : Hachem les habilla de tuniques de lumières.

Ainsi selon la gravité de la faute l'homme perd sa « parure » si celle-ci n'est pas trop grave elle n'est pas totalement perdue mais elle perd de son ampleur et de sa puissance. Si malheureusement cette faute est grave elle lui est complètement supprimée.

Pour ces deux situations nos maitres ont institués ces deux bénédictions. La nuit nous confions son âme entre les mains du Roi qui nous la rend renouvelée au matin et avec elle Il nous rend nos vêtements spirituels de lumières. Comme nous le disons dans la prière du matin, « Il renouvelle par Sa bienveillance, chaque jour, perpétuellement la création du monde ». Le bien (טוב) sont les bontés comme dit le psaume 23, le bien et la bonté me poursuivront tous les jours de ma vie. Ces lumières qui habillent l'homme sont appelées מלבוש dit Ari zal il s'agit du « Hachmal » voir Ezéchiel 1,4, Rachi et Malbim c'est la pureté de la flamme insaisissable par l'œil. Le mot a la même valeur numérique que השמל = לבוש = .ה'שע' Ce vêtement enveloppe entièrement L'homme la partie qui protège les pieds est appelée chaussures מנעלים.

Pour les uns il faut rendre la totalité de ces vêtements pour les autres il faut amplifier leurs puissances car ils sont affaiblis.

En prononçant cette bénédiction il faut avoir l'intention de récupérer ses vêtements spirituels et de régénérer son âme afin d'avoir l'énergie nécessaire pour servir Hachem avec ferveur et entrain.

<i>Qui habille les dénudés.</i>	ברו אתה יהוה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. מְלַבֵּשׁ עַרְמִים :
---------------------------------	---

Les vêtements donnent à l'homme sa dignité, ils lui confèrent sa tenue et sa fierté, ils sont sa considération. Il ne peut y avoir de vie sans honneur (כבוד) , la nudité est l'avilissement de l'homme et l'humiliation. Il faut donc se vêtir d'abord pour couvrir sa nudité et en suite pour avoir l'ambition de s'élever parmi ses semblables.

Cette bénédiction n'est pas mentionnée dans le talmud, le Tour O H 46, la rapporte comme mentionnée dans les livres de prières Ashkénaze. Le Beth Yossef dit à ce sujet : bien qu'il y ait une raison valable et logique de la réciter mais n'étant pas rapporté dans le talmud je ne sais pas qui a permis de l'instituer. Voir Bait Hadach 9 qui répond à cette objection. Cependant pour Ari zal elle est obligatoire comme mentionner plus haut. L'habitude s'est maintenant totalement répandue de la réciter même chez les Sefardim.

Il est dit au sujet de Essav, Genèse 25 30 : Essav revint des champs fatigué, les maitres disent cette fatigue est celle du meurtre, le prophète dit Jérémie 4 : Mon âme est à bout de force devant les meurtriers.

En prononçant cette bénédiction il faut avoir l'intention de se remplir de forces vives et nouvelles, d'avoir l'énergie suffisante et nécessaire pour servir Hachem.

<i>Qui donne la force à celui qui est fatigué.</i>	ברו אתה יהוה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. הַנּוֹתֵן לְיָעָף כֹּחַ :
--	--

Comme dit le verset psaume 136,6 : A celui qui étend la terre sur les eaux. Pour permettre aux hommes de se déplacer sur terre. Les mers et les océans sont plus nombreux que les continents, elles forment 70 pour 100 de la surface du globe, bien que par rapport à la masse totale du globe est n'est que de 0,03 pour cent. Les mers bordent les continents pour y permettre la vie, la terre est la seule planète où l'eau est à l'état liquide. La terre est la seule planète où l'eau est à l'état liquide et où la vie est possible. Les eaux souterraines sont bien plus nombreuses que tous les océans, à une profondeur de 640 km de la surface de la terre elles font trois fois les eaux de surface.

<i>Qui étend la terre sur les eaux</i>	<p>בְּרוּ אֶתְּהּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. רוֹקֵעַ הָאָרֶץ עַל הַמַּיִם :</p>
--	--

La providence a fixé le nombre de pas qu'un homme fait chaque jour de sa vie comme dit Job 14, 16 «et maintenant Tu comptes mes pas » de même David dit dans psaumes 37,23 : « l'Eternel prépare les pas de l'homme, et Il agréé son chemin ». Bien que les pas de l'homme sont déjà tracés, la volonté de D est qu' il choisisse de les emprunter afin que le libre arbitre s'exerce sur cette terre et que le mal disparaisse.

<i>Qui prépare les pas de l'homme</i>	<p>בְּרוּ אֶתְּהּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. הַמְכִּין מַצְעָדֵי נַגְדְּ :</p>
---------------------------------------	---

Cette bénédiction est instituée sur la mise des chaussures, elle ne sera pas récitée les jours de kippour et le 9 Av.

La Guemara Chabbat 61a rapporte deux opinions comment mettre ses chaussures, certains donnent la priorité à la droite et d'autres à la gauche en faisant un parallèle avec la pose de « Tefillins » qui se placent sur le bras gauche. La conclusion du talmud accommode les deux avis , on chausse la droite en premier puis la gauche que l'on lace de suite et enfin on noue la droite. Cela correspond mieux a la comparaison avec les Tefillins que l'on attache sur le bras gauche .Dans le cas ou les chaussures n'ont pas de lacets ni de fermeture on mettra la gauche en dernier (Voir tossafot). Quand on se déchausse on enlève toujours la gauche en premier.

Ari zal dans le portique de l'intention page 2c, explique que les chaussures sont en fait la protection de la structure de la sainteté devant l'agression des klipot. L'homme comme nous l'avons déjà dit représente le système de l'énergie sainte dispensée par « la Mère » qui fait tout pour préserver ses enfants des dangers extérieurs. Le lieu le plus vulnérable se situe au bas du système, du côté gauche, qui est celui de la féminité, qui reçoit son énergie de la droite, qui est la masculinité, le donneur. Les klipot aspirent à saisir les lumières du donneur des qu'elles arrivent au receveur, il faut donc les canaliser afin qu'elles ne se dispersent pas.

Pour cela nous enfilons la droite en premier puis la gauche et de suite nous la lacons pour enfermer les lumières de la féminité et enfin nous attachons la droite en dernier.

En mettant ses chaussures il convient d'avoir l'intention Suivante : Que la bonté absolue qui se répand dans ce monde soit canaliser vers nous uniquement et que les forces de la dispersion (klipot) n'en profitent pas (Grace à la protection des chaussures), afin que le flux nourricier remplisse nos demeures avec abondance.

<i>Qui m'a fait tout ce dont j'ai besoin</i>	ברו אתה יהוה אֵלֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. שְׁעֲשֵׂה לִי כָל צְרָכָי :
--	--

Bien que la ceinture et la coiffe font partie des vêtements, il est souligné ici leur particularité. La ceinture afin que le cœur ne voit pas la nudité, il est obligatoire se faire une séparation entre le haut du corps et le bas pour prier et prononcer les bénédictions. Voir CH A ; O H 91,2.

De même il est impératif d'avoir la tête couverte pour prier ou réciter les bénédictions CH A O H 91,3.

De plus les personnes pieuses et craignant D (Talmidé Hakhamim) ne marchent pas dans le domaine public la tête nue. Pour les autres c'est de la piété d'avoir la tête couverte. Voir Zohar Pinhass page 245 B.

On remarque que pour ces deux bénédictions il est mentionné Israël car la ceinture et la coiffe distinguent Israël des autres nations.

<i>Qui ceint Israël de la force</i>	ברו אתה יהוה אֵלֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. אוֹזֵר יִשְׂרָאֵל בְּגִבּוֹרָה :
<i>Qui couronne Israël de la splendeur</i>	ברו אתה יהוה אֵלֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם. עוֹטֵר יִשְׂרָאֵל בְּתִפְאָרָה :

Les trois bénédictions suivantes sont instituées sur l'accomplissement des mitsvot .Le non juif n'a aucune mitsva à appliquer ,l'esclave est soumis au même mitsvot que les femmes mais a un statut plus bas ,il lui est interdit de prendre une épouse juive ,et la femme n'est pas soumise aux mitsvot qui dépendent du temps. On loue l'Eternel pour le mérite dont Il nous gratifie de pouvoir accomplir ses commandements.

Le Bait Hadach explique, nous remercions Hachem et le louons qu'Il n'a pas placé notre Néchama dans le corps d'un non juif ou celui d'un esclave ou d'une femme. Rav Nathan Chapira dans Matsat Chimourim dit : « Saches qu'il y a des fautes par lesquelles un homme peut causer un changement de sa Nechama et la transformer en Ame d'un non juif etc.. ».

Quand il prend conscience qu'Hachem a placé dans son corps une Nechama qui lui permet d'accomplir les mitsvot il doit Le louer pour cela. De même pendant le sommeil l'âme peut être changé c'est pourquoi on récite ces bénédictions tous les jours .Voir Maguen Avraham O H46, 10.

Nous devons être conscient de l'immense bonté qu'Hachem nous a faite d'être né juif, ne nous avoir donné la torah et les mitsvot, pour nous attacher à Lui et nous sanctifier, chacun doit méditer de cet honneur qui nous est fait et en être digne. Nous devons alors avoir l'ambition de Le satisfaire en améliorant la qualité de nos mitsvot et surtout de nos « Midot ».Il convient de faire ces bénédictions avec joie et ferveur.

<p><i>Qui ne m'a pas fait non juif</i></p>	<p>ברוך אתה יהוה אלהינו מלך העולם . ש אעשני גוי :</p>
<p><i>Qui ne m'a pas fait esclave</i></p>	<p>ברוך אתה יהוה אלהינו מלך העולם. ש אעשני עבד</p>
<p><i>Qui ne m'a pas fait femme</i></p>	<p>ברוך אתה יהוה אלהינו מלך העולם. ש אעשני אשה :</p>

La guemara berakhot 60b lorsque l'on lave le visage on dit la bénédiction suivante. Tout ce paragraphe ne constitue qu'une seule et unique bénédiction. Elle est une bénédiction longue qui commence par « Baroukh » et se conclue par «Baroukh ».

On ne répond Amen qu'à la fin de tout ce paragraphe.

<p><i>Qui ôte les liens du sommeil de mes yeux et l'assoupissement de mes paupières.</i></p> <p><i>Et que soit la volonté devant Toi Eternel mon D et le D de mes pères, de m'habituer à ta torah et de m'attacher à tes commandements et de ne pas m'amener à fauter ni à transgresser, de ne pas être mis à l'épreuve et de ne pas subir de honte, éloigne moi du penchant du mal et attache moi au penchant du bien soumet mon penchant à Te servir et donne moi aujourd'hui et chaque jour la grâce et la bonté et la miséricorde à tes yeux et aux yeux de tous ceux qui me voient et accorde moi de bonnes grâces</i></p> <p><i>Qui dispense les bontés avec grâce a son peuple Israël</i></p>	<p>ברוך אתה יהוה אלהינו מלך העולם. המעביר חבלי שנה מעיני ותנומה מעפעפי.</p> <p><i>Ici on ne répond pas Amen.</i></p> <p>ויהי רצון מלפני יהוה, אלהינו ואהי אבותי, שתרגיליני בתורתך, ותדביקני במצותי , ואל תביאני לידי חטא, ואל לידי עון, ואל לידי ניסיון, ואל לידי בזיון, ותרחיקני מיצר הרע, ותדביקני ביצר הטוב, וכופ את יצרי להשתעבד לך, ותנני היום ובכל יום לחן ולחסד ולרחמים בעיני ובעיני כל רואי, וגמלני חסדים טובים.</p> <p>ברוך אתה יהוה, גומל חסדים טובים לעמו ישראל :</p>
--	---

Qui ôte les liens du sommeil de mes yeux et l'assoupissement de mes paupières. Le sommeil est l'endormissement profond et réparateur alors que l'assoupissement est la somnolence légère.

De m'habituer à ta torah et de m'attacher à tes commandements et de ne pas m'amener à fauter ni à transgresser, Bien que la torah et les mitsvot dépendent du libre choix de chacun, on implore l'aide divine pour faire le bon choix comme disent les sages Yoma 38 b: Celui qui demande l'aide du ciel pour se purifier l'obtient. A son réveil l'homme se trouve à la croisée des chemins, empruntera-t-il le sentier de vie ?

Pourquoi demander à s'habituer aux mitsvot, la routine est en général à exclure, elle est le signe d'un manque d'intention ?

Le Yalkout Chimoni sur les psaumes 890, rapporte le verset PS 119,59 : « j'ai médité sur mes chemins et ramené mes pas vers tes prescriptions », David dit à D, Maître du monde ! Chaque matin je projette d'aller à mes occupations et mes jambes me ramènent d'elles même à ton sanctuaire et à la maison d'étude. David est parvenu à purifier son corps de telle manière que « naturellement » ses jambes ne peuvent que le mener vers la sainteté.

On mentionne ici le mérite des pères car ils sont ceux qui ont réussi à faire de leurs corps un sanctuaire pour Hachem, ils sont le char de la Gloire, ils n'ont pas de volonté propre mais fait leur nature est celle de la volonté d'Hachem.

De nous attacher à tes commandements : De par l'accomplissement des mitsvot nous soyons liés et unis à Hachem et à Sa sainteté. Chaque mitsva est en réalité le moyen de s'attacher et de s'accoler à Hachem, il est possible de ressentir cela à chacune des mitsvot que nous pratiquons, il suffit de le savoir, d'y penser et de le demander, la Kedoucha se répandra en nous et nous nous sentirons alors transporter dans un autre domaine. Comme dit le verset deutéronome 4,4 : Et vous qui êtes attachés à Hachem vous êtes tous vivants aujourd'hui.

De ne pas m'amener à fauter ni à transgresser. Pourquoi demander cela voilà que les maîtres disent berakhot 33b : « tout dépend du ciel sauf la crainte de D »?

Rabbi Yehochoua Ben Levi, Souccah 52b, dit : chaque jour le penchant du mal se renforce pour attaquer l'homme et si D ne lui venait pas en aide il ne pourrait pas le battre, comme dit le verset PS 37,32 : le méchant guette le juste pour le perdre. L'Eternel ne l'abandonne pas entre ses mains. La faute est commise par inadvertance alors que la transgression est volontaire. Le mauvais conseiller est malin il propose à l'homme la faute, celui qui n'est pas vigilant pense que cela n'est pas très grave et se laisse tenter, mais cette erreur entraîne irrémédiablement la transgression. Comme dit le prophète Osée 14,2 : Reviens Israël jusqu'à l'Eternel car tu as trébuché par ton péché. Le péché est volontaire (עוֹן) alors que trébucher est une faute par inadvertance. Le verset nous dit que la conséquence des fautes involontaires sera le péché voulu.

De ne pas être mis à l'épreuve et de ne pas subir de honte. La vie n'est qu'une succession d'épreuves, ici il s'agit des grandes épreuves difficilement surmontables. Plus un homme grandit dans le service divin plus il sera mis à l'épreuve comme dit le verset PS 11,5 :

L'Eternel éprouve le juste. Nous implorons Hachem de nous épargner des épreuves car nul ne sait s'il arrivera à les surmonter. David a dit PS 26,2 ; Scrute moi, Eternel, mets moi à l'épreuve, sonde mes reins et mon cœur. La guemara Sanhedrin 107a : Rav Yehouda dit : jamais un homme ne doit se mettre dans une situation d'être éprouvé David s'est mis dans cette situation et a cédé, (la faute avec Bat Cheva).

Si on n'est pas capable de surmonter les épreuves, alors on sera envahie par la honte et l'humiliation dans ce monde et dans le monde futur, comme le talmud le rapporte au sujet de Rabbi Amram, le pieux, Kidouchin 30 A.

Eloigne de moi le penchant du mal et attache moi au penchant du bien soumet mon penchant à Te servir et donne moi aujourd'hui et chaque jour la grâce et la bonté et la miséricorde à tes yeux et aux yeux de tous ceux qui me voient et accorde moi de bonnes grâces.

Dans la lutte entre Yaakov et l'ange il est dit : Genèse 32,26, Yaakov étant resté seul, un homme luttait avec lui, jusqu'au lever de l'aube. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre il lui pressa la cuisse et la cuisse de Yaakov se luxa tandis qu'il luttait avec lui. Cet homme est l'ange d'Essav qui est l'ange de la mort et qui est aussi le Yetser Ara .Le mot lutter se dit dans ce verset « ויאבק » c'est le même mot que poussière .Rabbi Yehochoua Ben Levi dit qu'ils élevèrent dans leur lutte la poussière jusqu'au Trône de Gloire. (Houlin 91a).Puis l'ange ne pouvant pas le vaincre lui luxa la cuisse, les maîtres disent que le Yetser Ara a essayé d'atteindre Yaakov et sa descendance dans les doctrines les plus élevées de la croyance en D, celles qui atteignent le Trône de Gloire .Voyant qu'il n'y arrivait pas il se contenta de le toucher à la cuisse qui représente les désirs physique et les tentations sexuelles. C'est le sens de l'enseignement qui dit sous quel apparence l'ange est il apparu à Yaakov ? L'un dit comme un « Talmid Hakham » un sage et l'autre dit comme un ignorant et un rustre.

Il y a deux sortes de penchants du mal, l'un naturel qui est la conséquence de la matière et du corps et l'autre plus nuancé et qui prend une apparence spirituelle. Pour le premier nous disons et soumet mon penchant à te servir car le monde ne pourrait pas subsister sans. La guemara Yoma 69 b rapporte que les sages ont voulu éliminer le penchant de l'idolâtrie, quand ils ont constaté qu'il était pratiquement impossible de le surmonter.

(Voir Sanhedrin 102b au sujet de la discussion entre Rav Aché et le roi Ménaché, qui lui répond si tu avais été à mon époque tu aurais levé les pans de ton manteau pour courir plus vite afin de servir les idoles).

Quand ils réussirent à l'éliminer ils voulurent en profiter pour annuler celui des relations interdites. Ils y parvinrent mais on ne trouva plus au marché d'œufs de poule. En même temps que le penchant ils éliminèrent le désir de féconder et de se reproduire, la vie devint impossible sur terre. La finalité du penchant du mal est de le soumettre en l'utilisant pour faire la volonté de D, comme dans ce cas en mettant des enfants au monde pour qu'ils soient au service d'Hachem. Sans le penchant le désir physique disparaît et rend cette mitsva inapplicable.

Pour le deuxième nous disons éloigne moi de lui. Il s'agit d'un Yetser plus subtile qui risque d'atteindre les idées fondamentales de la foi et de la vérité de la torah. Celui ci est souvent causé par l'accumulation de nos fautes, il nous fait perdre notre objectivité devant nos propres dérives. On ne voit plus claire et à nos yeux nous nous disons « ou est le mal dans ce que je fais ? ». Ce Yetser est de loin beaucoup plus dangereux !

Attache-moi au penchant du bien. Il n'est pas suffisant de s'éloigner du mal mais il faut s'attacher au bien, le verset dit PS34. Ecarte toi du mal et fait le bien. Dans La voie des justes le Hassid Luzzato זי"ע"א זצוק"ל, explique que l'éloignement du mal n'est que la première étape, c'est de la prudence, être attentif à ne pas fauter, mais vient après le zèle, l'empressement à faire le bien. La première Mida s'applique aux interdits qu'il ne faut surtout pas transgresser et la deuxième aux commandements positifs qu'il se doit d'accomplir avec ferveur amour et empressement. Nous implorons l'aide divine non pas uniquement pour appliquer les mitsvot mais aussi et surtout la manière de les accomplir, nous demandons de l'aide pour que le bien que l'on fait soit réellement bien pour cela il faut y mettre de la passion de l'ardeur de l'enthousiasme et de l'exaltation.

Et donne moi aujourd'hui et chaque jour la grâce et la bonté et la miséricorde à tes yeux et aux yeux de tous ceux qui me voient et accorde moi de bonnes grâces.

Aujourd'hui et chaque jour. Dans ce monde il n'y a pas d'acquis, comme nous l'avons déjà précisé le Yetser Ara se renouvelle chaque jour avec une énergie amplifiée. Les difficultés de la vie sont chaque jour particulières, nous avons besoin de trouver grâce devant le ciel et les hommes pour que la vie soit facilitée pour nous concentrer au service de D.

La grâce, bien que nous ne la méritons pas. la bonté est dans la nature de l'homme ainsi que la miséricorde, même les hommes les plus méchants et les plus mauvais peuvent parfois avoir des élans de bonté. On demande de trouver ces Midot devant D et aussi devant nos semblables. Nos maitres dans les Maximes disent quel est l'homme qui est aimé de D ? C'est celui qui est apprécié de ses semblables. Comme Yossef dans la maison de Potifar, le verset dit : Genèse 39, 2, le Seigneur fut avec Yossef qui devint un homme de réussiteYossef trouva grâce à ses yeux ...Il le mit à la tête de sa maison. Le verset dit dans les proverbes 3, 3et4 ; Que la bonté et la vérité ne te quittent jamais ; attache les à ton cou, inscris les sur les tablettes de ton cœur et tu trouveras faveur et bon vouloir aux yeux de D et des hommes.

Qui dispense les bontés avec grâce a son peuple Israël.

Hachem dispense les Grace elles prennent la forme d'un salaire et d'un dû pour service rendu. C'est le sens du mot גומל qui paye un salaire ; les bonnes grâces, il peut avoir des bontés et des grâces qui peuvent avoir de mauvaises conséquences, ici elles sont absolument parfaites. La conclusion des bénédictions longues doit reprendre l'idée du début. Les Tossafot Berakhot 46 a disent que les bontés se rapportent à « celui qui ôte les liens du sommeil des yeux et l'assouplissement des paupières ».

L'homme peut affronter maintenant la nouvelle journée qui se présente à lui par le renouvellement de son Ame et les forces neuves dont Hachem le gratifie.

Les bénédictions sur l'étude :

Ces bénédictions sont extrêmement importantes il faut y prendre garde.

La Guemara Nedarim 81a demande : « Pourquoi les enfants des sages ne sont pas érudits comme leurs pères ? Ravina dit les pères ne récitent pas les bénédictions sur l'étude avant de s'y adonner, comme le rapporte Rabbi Yehouda au nom de Rav qu'est il écrit ? Jérémie 9,11 : « Quel est l'homme assez sage pour le comprendre ? Et à qui la bouche de l'Eternel l'a t elle révélé pour qu'il le communique ? »

Cette question a été posée aux sages, aux prophètes et aux anges qui n'ont pas sut y répondre, (La raison de la destruction du deuxième temple et la dévastation du pays et l'exile qui a suivit).

C'est le Saint béni Soit Il Lui-même qui y répond.

Pourquoi ce pays est il ruiné, dévasté comme le désert ou personne ne passe ? L'Eternel l'a dit : c'est parce qu'ils ont abandonnés la loi que Je leur avais proposée, parce qu'ils n'ont pas écoutés mes ordres et qu'ils ne les ont pas suivis.

Ils n'ont pas suivis mes ordres et ils ne les ont pas écoutés c'est la même chose ? Rabbi Yehouda au nom de Rav dit : Ils n'ont pas fait la benédiction qui précède l'étude. S'il faut prendre ce verset littéral qu'ils ont abandonnés l'étude pourquoi alors cette question est restée sans réponse ? Il parait évident qu'ils étudiaient et s'y adonnaient mais ils ne le faisaient pas de manière pure, ils ne donnaient pas à la torah l'importance qu'elle doit avoir à tel point qu'ils ne se donnaient pas la peine de réciter les bénédictions. Voir Ran au nom de R Yona.

Le Bait Hadach s'étonne, pour une faute relativement mineure une telle sanction, un châtement terrible d'une ampleur colossale ?

Le Rav répond à cette question par un développement fondamental du sens et de l'importance de l'étude. Il apparait que la volonté première du créateur est que nous soyons investis dans l'étude afin que se renforce notre âme de l'énergie puissante et de sa sainteté puisée à la source et à la racine de la torah.

C'est pour cela que le créateur a offert sa torah de vérité à Israël en legs pour qu'elle ne se soit jamais oubliée .Notre âme et notre corps doivent se lier et s'unir par notre étude, aux 248 mitsvot positives et aux 365 mitsvot négatives afin de former le Trône de Gloire et sa sainte demeure.

La Présence divine (Chéhina) réside alors en nous réellement, la terre devient le lieu tangible de sa résidence, elle rayonne et éclaire de sainteté, le monde physique se rattache aux mondes spirituels et à la cour céleste le sanctuaire terrestre s'uni au temple céleste, c'est l'unité parfaite entre les mondes d'en haut et le monde d'en bas.

En négligeant les bénédictions ils ont montrés que leurs études n'était qu'une activité matérielle pour les besoins de la vie physique, savoir appliquée les lois dans les différentes activités de ce monde ou pour montrer leur savoir .Ils n'avaient pas pour intention de faire résider la présence divine dans ce bas monde .Ils ont dénaturés la torah, ils l'ont vidés de son contenu véritable.

La conséquence de ces négligences a été que la « Chehina » a quittée ce monde, et Israël a été livré à la fatalité et aux aléas de l'histoire. Leur destinée n'était plus dépendante de la Volonté et de la sainteté, le destin et la fortune d'Israël est devenu identique à celui des nations. Voir B H sur Tour O H 47.

En conclusion de son développement le Rav explique le concept même de ces bénédictions, le désir intense de gravir les degrés d'amplifier l'énergie spirituelle de la Néchama en se ralliant à la quintessence de la sainteté de la torah.

Il convient de réciter ces bénédictions à haute voix, en exprimant l'immense joie et le plaisir parfait d'avoir été choisi pour être consacré par le service divin. Louez l'Eternel pour sa bienveillance, Il nous a gratifiés de son « Trésor convoité » (כלי חמדה).

Il est recommandé aux parents de solliciter la mansuétude divine pour que leurs enfants et leur postérité soient des érudits en torah et des craignant D. Les maîtres et les enseignants feront de même pour leurs élèves.

Le Hafets Haim dit que le scribe (סופר) qui s'apprête à écrire un Sefer Torah doit déclarer qu'il écrit pour la sanctification du Nom et seulement alors le parchemin devient un objet saint. De même celui qui s'apprête à étudier fait cette déclaration quand il récite les Birkot Ha Torah, à l'instar du scribe qui sanctifie le parchemin, la sainteté qui habite les lettres de la torah rayonne et vient se loger en lui.

En général le jour est dépendant de la nuit comme dit le verset « Et ce fut un soir et ce fut un matin », mais pour l'étude c'est l'inverse, la nuit suit le jour comme il est dit Josué 1,8 : Et tu le méditeras nuit et jour. De là nous déduisons que si on veille toute la nuit on ne récitera les Birkot Ha Torah qu'au lever du jour, alors que toutes les autres bénédictions pourront être dites dès le milieu de la nuit (Hatsot).

Nos maîtres ont dit comment Moché savait il quand il faisait jour et quand c'était la nuit ? Quand il étudiait la Torah écrite il savait qu'il faisait jour et quand il étudiait la torah orale il savait que c'était la nuit. Ainsi la torah orale est dépendante de l'écriture, la nuit n'a été voulue par la Volonté que pour puisse s'adonner à l'étude du talmud nous dit le Rambam.

Il y a une discussion entre les Poskim à savoir si les Birkot Ha Torah sont composés de deux bénédictions ou de trois. La distinction entre les deux avis tient à répondre Amen à la première berakha avant de dire Vearev Na, et de mettre une conjonction (vav) pour relier Aarev Na avec ce qui précède.

Bien que le Ch. Aroukh préfère la version avec Vav il semble cependant que son opinion ne soit pas évidente que ce soit deux bénédictions distinctes.

Voir Caf Ahaim 47 ,13 et M B 47 12.

Cependant dans le portique de l'intention Maharhou rapporte que le maître répondait Amen à la première bénédiction. Voire Chaar Acavanot page 50 d et page 1c Il dit : Toutes les 18 bénédictions de celle du chant du coq à la fin des Birkot HA Torah etc.... .Pour avoir le compte de 18 il faut en compter trois dans B H T. En prononçant cette bénédiction le matin on pensera à acquitté toutes les études jusqu'au lendemain.

Le Zohar livre 3 page 159 a : Toute la torah est impénétrable et mystérieuse, les parties qui en sont dévoilées ne sont que le vêtement qui l'habille, elles en sont le corps. Mais ses secrets en sont l'âme et l'intériorité. Car elle n'est que le Nom Saint et élevé. Celui qui s'y adonne s'occupe du Nom Saint d'Hachem. De même il est dit : Celui qui s'y adonne est saisi par Le Saint béni Soit Il Lui-même. Idem page 9b.

SDB, Tu Es, Eternel notre D Roi de l'univers, qui nous as sanctifiés par ses commandements et nous as ordonné sur les paroles de torah.

Et rends agréable et doux de grâce Eternel notre D les paroles de Ta torah dans notre bouche ainsi que dans les bouches de ton peuple la maison d'Israël et que nous soyons nous et notre descendance et la descendance de notre descendance et la descendance de tout ton peuple Israël, que nous soyons tous connaissant Ton Nom et de ceux qui s'adonne à l'étude de Ta Torah pour elle-même (totalement désintéressé). S D B Tu Es Eternel qui enseigne la torah à ton peuple Israël.

S D B, Tu Es Eternel notre D Roi de l'univers qui nous as choisis de parmi toutes les nations et nous a donné Sa torah.

S D B Tu Es Eternel celui qui donne la torah.

*L'Eternel parla à Moché en ces termes :
Parle à Aaron et à ses fils en ces termes :
Ainsi vous bénirez les enfants d' Israël en leur disant :*

Que te bénisse l'Eternel et qu'Il te garde :

Qu'éclaire l'Eternel Sa face vers toi et qu'Il te donne la grâce

:

Que lève l'Eternel Sa face vers toi et qu'Il mette sur toi la paix :

ils placeront Mon Nom sur les enfants d'Israël et Moi même Je les bénirai :

Nous as ordonné sur les paroles de torah :

**ברו אתה יהוה א הינו מל העולם אשר קדשנו
במצותיו וצונו על דברי תורה :**

**והערב נא יהוה א הינו, את דברי תורת בנינו
ובפיפות עם בית ישראל, ונהיה אנחנו, וצאצאינו,
וצאצאי צאצאינו, וצאצאי עם בית ישראל, כלנו
יודעי שמך, ולומדי תורת לשמך.**

ברו אתה יהוה, המלמד תורה לעמו ישראל :

**ברו אתה יהוה א הינו מל העולם, אשר בחר
בנו מכל העמים ונתן לנו את תורתו. ברו אתה
יהוה נתן התורה :**

וידבר יהוה אל משה לאמר

**דבר אל אהרן ואל בניו לאמר זה תברכו את בני
ישראל אמור להם.**

יברכך יהוה וישמר .

יאר יהוה פניו אלי ויחנך.

ישא יהוה פניו אלי וישם ל שלום.

ושמו את שמי על בני ישראל ואני אברכם

Il existe une autre version rapportée dans la Guemara et retenue par le Tour « Qui nous a prescrit de nous occuper des paroles de Torah » (לעסוק בדברי תורה). Dans le texte de la torah il est dit deut 5,1 : Ecoute Israël les lois et les statuts que Je vous fais entendre aujourd'hui ; étudiez les et appliquez vous à les suivre. Le mot occupation sous entend l'effort déployé au labeur (עמל התורה).

Les mots de cette bénédiction viennent définir la manière par laquelle se fait cette étude. Il n'est pas concevable de réduire l'étude à une lecture, qui bien qu'elle en soit la première étape elle n'en reste moins la fenêtre qui s'ouvre sur d'autres horizons plus profonds et plus ardues qui nécessite un effort intellectuel intense et soutenu pour résoudre les questions inextricables qui parsèment l'étendue de l'immense océan qu'est le talmud. Le texte de la torah, lui-même exige un examen approfondi et poussé, une investigation bien menée dirigera l'étude vers les réponses appropriées et satisfaisantes.

Ari zal développe la théorie du Zohar selon laquelle la torah possède 4 niveaux de prospections qui débouchent sur 4 dimensions qui sont le sens simple, l'allusion, interprétation figuré et le secret. C'est le « Pardés » le verger de la connaissance, c'est le cheminement intellectuel de celui qui s'adonne à la compréhension des textes. Il débute par la lecture, **מקרא** qui correspond au sens littéral **פשוט**, puis passe à la Michna qui correspond à l'allusion **רמז** vient ensuite le talmud qui correspond à l'interprétation **דרוש** et enfin le Zohar ou l'étude des secrets et des mystères de la torah **סוד**.

Et rends agréable et doux de grâce Eternel notre D les paroles de Ta torah dans notre bouche :

Il est étonnant qu'on ne demande pas l'intelligence et la compréhension, le Tana Débé Elihaou ch. 18 rapporte « tant que les sages sont à la maison d'étude et que les paroles de la torah leurs sont agréables, le Saint béni Soit Il les prend en pitié et leurs donnent le savoir l'intelligence et la compréhension pour réussir dans leurs études ». Dans le Cantique, le roi Salomon fait allusion au don de la torah par le verset qui dit : « Il me baise avec les baisers de Sa bouche, car son amour est meilleur que le vin ». Chir 1,2. Le vin fait allusion à tous les plaisirs de ce monde, la torah et le plaisir qu'elle suscite sont bien plus agréables, elle est comparée aux baisers de Sa bouche.

Dans les proverbes 2, 6 il est dit : Car l'Eternel donne le savoir, de Sa bouche l'intelligence et le discernement. En s'appliquant à l'étude l'analyse le discernement et à appliquer de sa bouche il multipliera le savoir et la compréhension. C'est à dire quand lisant et en disant soi même les paroles de torah à voix haute le savoir sera maîtrisé et totalement su et il saura le mettre à la portée des élevés. De la bouche de celui qui étudie sortent des paroles qui viennent de la bouche de D.

Le plaisir de l'étude doit nous être agréable en bouche, comme la dégustation d'un met raffiné et délicat. Les hommes de par leur nature ont le besoin de se nourrir, ils choisissent pour cela des aliments et des préparations, qu'ils auront plaisir à savourer. Il ne viendrait à l'idée de personne de s'acquitter de l'obligation de manger en consommant des nourritures exécrables et déplaisantes. Bien au contraire les hommes ont transformé le besoin et la nécessité de se nourrir en plaisirs et délectations.

De même la Halacha définit l'action de manger par le plaisir du palais ou le plaisir du ventre. La torah acquitte celui qui consomme un aliment interdit qui s'est dégradé et qui n'est plus consommable. Cela est aussi valable pour les mitsvot que l'on applique en mangeant comme la Matsa ou les repas de chabbat, il ne faut pas que cela nous répugne ce qui invaliderait la mitsva. La réussite d'une préparation culinaire dépend énormément de l'amour et de l'envie de celui qui est en cuisine, pour que le plat soit agréable pour le consommateur le chef y met tout son ardeur et tout son cœur.

Il en va de même pour la nourriture spirituelle de notre âme, elle doit être à l'image des plaisirs de la table. Etudions avec ardeur et amour avec passion et dévouement pour que trouver le plaisir et la délectation.

Il est dit PS 33, « Goûtez ! et vous verrez combien est bon l'Eternel ». Goûtez dans le sens de rechercher la raison et la compréhension des choses. La satisfaction intellectuelle donne un bon goût dans la bouche, ce plaisir est plus grand que celui de savourer un aliment délicieux. Comme dit le Hassid Luzzato זיע"א זצוק"ל dans la voie des justes, ce plaisir ne dure que le temps d'avaler l'aliment, ici nous demandons que le goût agréable de la torah reste en bouche, qu'il dure et qu'il ne disparaisse pas.

Dans notre bouche quand nous les disons, si elles nous sont agréables elles le seront aussi pour ceux qui les entendent. Le Médrach Raba, ki Tissa 45,5 dit : « Tout celui qui dit des paroles de torah qui ne sont pas plaisantes et agréables à ceux qui les écoutent comme la mariée est désirée par son époux, il aurait mieux valu qu'il ne les disent pas ».

Il ne faut surtout pas croire qu'une étude qui procure du plaisir n'est pas une étude « Lichma » bien au contraire le Iglé Tal dans son introduction réfute cette idée, elle est fautive car l'essentiel de l'étude est d'être joyeux et heureux et de se délecter du plaisir d'étudier et de comprendre. Cette jouissance et ce délice font que la torah se dissout en lui elle fait alors corps avec le savant qui atteint les plus hauts niveaux de se fondre en la torah et sa sainteté.

De même Rabbi Haim de Vologine dans son Ame de Vie au portique 4 sur l'étude au ch. 3 définit la notion de Lichma : Etudier pour la torah pour son honneur et sa valeur c'est-à-dire la savoir, la comprendre dans les moindres détails, montrer qu'il n'y a rien de superflu en elle que chacune des paroles des sages qui sont rapportées dans le talmud ou les Midrashim sont profondes et vraies, c'est cela glorifier et la considérer.

Ainsi que dans les bouches de ton peuple la maison d'Israël :

La torah doit être étudiée en groupe, elle est tellement vaste qu'aucun homme peut arriver à toute la maîtrise, il est donc nécessaire que le plus grand nombre s'y adonne. C'est en confrontant les idées que la vérité se dévoile et que la lumière apparaît, chacun a besoin de l'autre pour améliorer sa compréhension, de son compagnon d'étude, l'élève de son maître et le maître de son disciple comme disent les sages et de mes élèves plus que de tous. Voir Makot 10 a.

Chacun en possède sa part, la torah est la source des âmes d'Israël, elle lie les individus entre eux comme le parchemin relie les lettres pour en faire des mots, les mots pour en faire des versets, les versets pour en faire des Parachiot et les Parachiot pour en faire en un rouleau le « Sefer Torah ». Ainsi les myriades de juifs qui étudient se lient et s'attachent à leur source pour ne faire qu'un entre eux et avec la torah. Chacun dévoilant une infime partie de cette immensité et par le concours de tous, la conjugaison des efforts la Torah s'épanouit dans toute sa splendeur.

La perte de temps, le manque d'étude et de son approfondissement est qualifié de « Annulation de la Torah » בטול תורה. Très étonnant, le fait que les uns ou les autres ne s'adonnent pas à l'étude ou s'y consacrent sans y investir toutes les capacités intellectuelles de touche en rien à l'intégrité de la torah. Le manque est chez l'homme que ne remplit pas son rôle. Non ! C'est une erreur de penser cela, le « Bitoul Torah » n'est pas uniquement un déficit pour les hommes mais surtout une carence pour la torah, qui ne se dévoile pas suffisamment et ne s'épanouit pas comme il le faudrait. Comment Reouven pourrait il

dévoiler la part qui revient à Chimon ? Chacun étant lié à une lettre ou une couronne des lettres de la torah, le Hidouch attendra que l'âme concernée revienne pour le dévoiler. Il faut savoir aussi que chaque Hidouch à son temps et son heure, comme dit le verset « aujourd'hui » chaque jour regarde la torah neuve, cet enseignement n'est pas dit au sens figuré mais littéralement .A chaque jour sa nouveauté, à chaque individu sa trouvaille. De plus les Hidouchim sont interdépendant les uns des autres, souvent on utilise un Hidouch innové par un Rav sur un sujet pour interpréter un autre sujet qui n'a pas de lien apparent avec le premier.

Imaginons un instant que le premier Hidouch dit par le Rav n'a pas été innové, si H v C ce Rav pour toutes sortes de raisons n'était pas ce jour là à la maison d'étude ou qu'il soit en vacances ou ailleurs comment le deuxième Rav aurait pu lui-même répondre à ces propres questions sans le premier Hidouch ? Les uns ne pouvant pas dire les Hidouchim destinés aux autres.

Pour bien comprendre combien les choses sont entremêlées prenons l'exemple suivant : Reouven étudie un sujet est à une incompréhension, une grande difficulté, son avancement est bloqué pendant de nombreux jours .Voyant qu'il n'y arrive pas et cela malgré les efforts, il laisse ce problème de côté et poursuit son étude.

A l'autre bout de la terre Yehouda lui aussi s'adonne à l'étude. Il s'occupe d'un sujet totalement différent qui n'a à priori aucun rapport avec l'étude de Reouven. Avec beaucoup de réussite il développe de nouveaux Hidouchim, il innove des explications, il est très prolix. Revenons à Reouven qui après avoir changé de sujet a subitement une idée nouvelle qui surgit dans son esprit, il revient au sujet précédent et comme par miracle trouve facilement la solution à toutes les difficultés rencontrées précédemment.

Il ne comprend pas lui-même comment il n'y avait pas pensé plus tôt, comment lui et son compagnon d'étude sont restés bloquer des semaines sur un sujet qui maintenant est d'une évidence parfaite ? En fait la solution des difficultés de l'un dépend des innovations que l'autre a découvert .Si Yehouda ne s'était pas mit à l'étude avec force et ferveur il n'aurait peut être pas eut le mérite suffisant pour trouver des nouvelles explications qui auraient manquées à Reouven, la torah se serait alors rétrécie HVC.

Pour corroborer ce qui vient d'être dit, on se doit de rappeler le récit rapporté dans le Maguid Mécharim de Maran Rabbi Yossef Karo זיע"א זצוק"ל . (Ce livre est la compilation des dialogues entre le Rav et son Mentor, un ange qui se dévoilait à lui tous les soirs de chabbat et qui lui répondait à toutes ses interrogations)

Il arriva que Rabbi Yossef Karo ait une énorme difficulté sur une halacha du Rambam. Pendant plusieurs jours il essaya d'y répondre sans succès. Ce n'est qu'après un dur labeur qu'il réussit à trouver une réponse adéquate pendant la nuit.

Au matin il se rendit à la synagogue pour la prière de Chaharit et à l'entrée il vit deux étudiants en discussion sur le sujet qui le concernait, il tendit l'oreille, très curieux de ce qui se disait. Il fut étonnamment surpris d'entendre sa question posée par l'un d'eux et immédiatement son collègue lui rétorqua la réponse.

Il fut alors très triste en se disant que lui-même avait mit plusieurs jours pour découvrir la réponse et voila que deux jeunes étudiants en quelques minutes avait posaient la question et donnaient la solution.

Le Maguid qui lui apparut peu après l'apaisa en lui disant que ce Hidouch était enfermé dans son écrin dans les mondes supérieurs et qu'il avait fallu que lui-même fasse d'énormes efforts pour le faire apparaître dans ce monde .Mais que maintenant ce Hidouch était à la portée de tous ,il suffit pour le saisir d'avoir l'esprit vif.

Et que nous soyons nous et notre descendance et la descendance de notre descendance et la descendance de tout ton peuple Israël :

Ici en prononçant cette phrase on se doit d'avoir la kavana de prier pour ses enfants et toute sa descendance jusqu'à la fin des jours pour qu'ils soient des érudits et des craignant D, ainsi que pour tous les enfants d'Israël et leurs descendance comme développé plus haut.

Que nous soyons tous connaissant Ton Nom et de ceux qui s'adonne à l'étude de Ta Torah pour elle-même (totalement désintéressé.).

Que signifie cette expression : connaître Ton Nom ? Dans la vision du buisson quand Moché demande à Hachem s'ils me demandent Ton Nom que dois-je leur répondre ? Le Ramban, explique la demande de Moché, le Nom qui démontre la réalité de l'existence de Créateur et de Son implication dans les moindres détails de la vie. Et Hachem de lui répondre, ils n'ont aucun besoin de savoir Mon Nom, il leur suffit de savoir que Je les accompagne tout le temps dans chacune de leurs peines Je Suis Présent .Ils m'imploreront et Je leurs répondrais, cela sera la preuve irréfutable qu'Il y a Un D en Israël. Celui qui s'abandonne à l'étude, baigne dans l'océan de l'éternité, il sait que Hachem est là, présent à chaque instant, qu'Il l'accompagne, il n'y a plus rien à prouver la réalité est largement suffisante. A ce propos nos maîtres disent :

Le Saint béni Soit IL, la torah et Israël font Un. Le Hassid Luzzato dans son « La voie de D » partie 4 ch. 2 au sujet de l'étude dit. Le flux de bonté le plus important qui émane du créateur se lie à la torah et à ceux qui s'y adonnent. Ce flux se répand dans toute la création pour la faire ressembler à la perfection du créateur.

Nous avons déjà expliqué plus haut la notion de « Lichma », Etudier pour la Torah sans avoir aucune pensée d'intéressement quelconque. Ari zal dans le portique des Mitsvot, Parachat Vaethanan dit : **לשמה לשמה ה'** .

Le « Hé » symbolise les rigueurs qui se concentre dans la torah, le but de l'étude est de les radoucir en leurs faisant parvenir les lumières qui sont contenues dans la torah. Comme nous l'avons déjà dit le texte de la torah écrite et ceux qui composent la torah orale sont remplis de questions et d'interrogations, d'incompréhensions. Tout cela ce sont des rigueurs extrêmes, puissantes qui empêchent la clarté de se faire. Par l'effort et le labeur on arrive à rendre le texte accessible de lui rendre son entendement. Comme rapporté plus haut les Hidouchim innovés sont des lumières qui apparaissent pour atténuer les rigueurs et les adoucir .C' est ce processus qui est appelé Torah Lichma.

Avant de se mettre à étudier il faut donc avoir l'intention de comprendre et de résoudre toutes les difficultés qui se présenteront afin de rendre aux textes leurs sens et leurs compréhensions.

S D B Tu Es Eternel qui enseigne la torah à ton peuple Israël.

Le devoir de l'homme est de faire les efforts qu'il faut pour la comprendre, alors Hachem lui donne le savoir comme dit Daniel « Tu donnes le savoir aux érudits ». Ceux qui étudient ne

font que l'effort et le labeur mais le savoir et la maîtrise ainsi que la connaissance ne sont qu'un don de D. Le verbe enseigner est conjugué au présent pour nous préciser qu'Hachem enseigne la torah chaque jour ce qui lui correspond ainsi qu'à chaque homme sa part.

Qui nous as choisis de parmi toutes les nations et nous a donné Sa torah. Il nous a choisis uniquement dans cette intention .Nous n'avons d'existence que pour cela ;

S D B Tu Es Eternel celui qui donne la torah.

C'est la torah orale, elle est la particularité d'Israël. Il est à remarquer que les nations se sont aussi approprié la torah écrite mais elles n'ont aucune part et aucune compréhension dans la torah orale. Elle est pour eux illogique et incompréhensible .Dans le cours de l'histoire ils ont souvent cherchés à la détruire en brulant les livres du talmud ou en le censurant.

Plus il est à noté qu'à l'époque du développement de la torah orale, la période des « couples »Zougot (voir Maximes ch1) certains ont contestés l'authenticité de la transmission orale et l'ont rejetée. Les sectes qui en ont été la conséquence ont donnés naissance à une nouvelle « croyance »qui a dénaturée la torah et ses mitsvot, cette croyance engendrera plus tard une autre croyance qui elle aussi rejette la transmission orale .C' est à leurs propos que les sages vont institués à l'époque de Rabanne Gamaliel la bénédiction des hérétiques dans la amida.

Le talmud dans Guitin 60 précise que l'alliance particulière qui lie Israël à Hachem n'a été contractée que pour la torah orale uniquement.

L'habitude est de réciter les versets de la bénédiction des Cohanim de suite après les Birkot Ha Torah, pour que la bénédiction précède la mitsva. Dans cette benédiction il ya 60 lettres allusion aux 60 traités du Talmud.

Parle à Aaron et à ses fils en ces termes :

Aaron est qualifié comme étant « la bouche de Moché », il symbolise la transmission orale, comme dit le Zohar « la bouche nous l'appelons torah orale ». Toutes les bénédictions d'ordre matérielle ne sont déversées sur Israël que par le mérite de l'effort à l'étude (עמל התורה) comme dit le verset : Si vous empruntez mes voies ,Rachi explique que vous soyez investi dans le labeur de l'étude, vous aurez alors toutes les bénédictions en ce monde non pas comme récompense de l'étude mais de l'effort ,celle de l'étude est réservée au monde spirituel. Il ne peut y avoir de récompense des mitsvot dans ce monde à plus forte raison pour l'étude.

Le עמל התורה qualifie en particularité la torah orale. C'est pourquoi de suite après avoir récité les bénédictions sur l'étude nous accomplissons la mitsva d'étudier en lisant les bénédictions des Cohanim.

Ainsi vous bénirez les enfants d' Israël en leur disant :

Le Hessed Lé Avraham rapporte la Michna dans Sefer Yétsira ch. 4 M 1qui dit : Il existe 7 sortes de richesses dans ce monde qui sont : Le savoir, les enfants, la vie, la grâce la richesse pécuniaire et le pouvoir et la paix. Elles sont toutes présentent dans la bénédiction des Cohanim, et c'est à cela qu'ils doivent penser en la prononçant.

Que te bénisse l'Eternel. Ils doivent avoir la kavana que l'Eternel dispense le savoir à tout Israël .comme disent les maîtres si tu possèdes le savoir il ne te manque rien..

Et qu'Il te garde. Ce sont les enfants, Ils sont la garantie de la pérennité de ton nom :

Qu'éclaire l'Eternel Sa face vers toi. Que D te rallonge la vie qu'elle soit pour toi facile et agréable. Celui qui vit sans soucis a le visage resplendissant.

Et qu'Il te donne la grâce. Qu' Hachem te donne la grâce aux yeux de tous :

Que lève l'Eternel Sa face vers toi.

Qu' Hachem t'accorde la richesse matérielle et le pouvoir afin de ne jamais être sous la domination de quiconque.

Et qu'Il mette sur toi la paix. Qu'Hachem accorde à tout Israël la paix et la tranquillité :

Toutes ces bénédictions ne sont pas des buts à atteindre mais des moyens et des outils pour servir Hachem dans la sérénité afin de se consacrer totalement à l'étude de la torah sans autre soucis que de la comprendre.

Ils placeront Mon Nom sur les enfants d'Israël et Moi même Je les bénirai :

La Birkat Cohanim se compose de trois bénédictions comme suit :

Les biens matériels.

La réussite dans l'étude de la torah.

Et enfin la prière. On la récite ici car pour pouvoir étudier sans soucis il est nécessaire d'avoir de quoi vivre correctement pour ne pas être perturbé par le manque.

Puis vient l'étude ou il faut ressentir la réussite pour continuer de s'y adonner. Puis enfin la prière dans le cas ou l'on rencontre d'énormes difficultés de compréhension on se doit de demander la miséricorde divine.

Qu'éclaire l'Eternel Sa face vers toi et te donne la grâce.

C'est la lumière de la torah au sens propre. C'est pour cela que ces versets suivent la bénédiction de la torah.

Quand la face d'Hachem nous éclaire, nous rayonnons de joie et tout nous réussit. La réussite matérielle et en particulier la réussite dans l'étude de la torah ou Il nous sera dévoilé les lumières qu'elle contient. Tu auras le privilège que tes enfants soient des maîtres de la torah. Que lève l'Eternel Sa face vers toi et qu'Il place chez toi la paix.

Il maîtrisera sa colère, Il tournera sa face vers toi quand tu seras en prière, l'harmonie sera ton lot.

תם ונשלם שבח לאל בורא עולם

מנאי ע"ה תברך מפי עליון ס"ט

לזיווג נאה וטוב לבני ישראל מאיר בר אליס ויהונתן חיים בר אליס פרנסה טובה ומוצלחת.

Michel Baruch